a décidée leur marche sur Schweidnitz et la conclusion de cet omineux armistice, ne devra pas aussi se compter au nombre de Ses complaisances pour l'ennemi! Le Comte de Metternich ne saurait se tromper sur les résultats que sa politique prépare. Plus B[ona]p[ar]te montre de facilité a cedér sur les propositions de l'Autriche, et plus il devrait le se douter. Sa foi politique n'est plus douteuse. Sa marche ordinaire, d'enfreindre graduellement ses engagemens; de manière a ne provoquer de nouvelles hostilites qu'après que Ses Ennemis ont perdu les moyens de les repousser, trouvera d'autant plus de facilité qu'Il sait parfaitement que la Russie et la Prusse, ne pouvant recourir aux moyens revolutionaires dont lui se sert ne sauraient plus maintenir leurs armées qu'avec l'assistance de l'Angleterre. Et ce secours ne saurait s'accordér au moment que la paix serait faite — et les armées alliées devraient par conséquent se retirer. Mais c'est inutile de Vous entretenir sur un objet sur lequel nos principes ne sauraient que s'accorder; si la guerre se fait de nouveau c'est sur l'armée du Prince Royal que nous devons surtout compter; car les Alliés, supposant même que leur renforts fussent plus nombreux, que ceux de l'ennemi, ne sauront pas se défaire de tant d'autres inconveniens qui jusqu'ici ont entravé le succes de leurs operations militaires.

Je compte pour beaucoup les Principes qu'on a suivi relativement aux affaires d'Allemagne. Je suis infiniment flatté de voir que les Principes de Son Altesse Royale M[on]s[eigneu]r Le Prince de Suede s'accordent avec ceux que j'ai cru devoir proposer sur ce sujet. Celon moi le B[a]r[on] Stein a fait du mal mais je l'estime néanmoins beaucoup et je reste persuadé que c'est un homme que nous devons tàcher de conservér. Sa fermeté et Son esprit sont d'autant plus précieux qu'Il a réussi a Se procurer l'estime et la confiance de l'Empereur Alexandre. Lorsque les députés du Prince Régent de la Grande Bretagne, et celui de Suede, prendront part aux delibérations du conseil central il y aura moyen de donner une nouvelle tournure aux affaires. Mr. de Bremer, qui se procurera sans doute la confiance de Mr. Thorrelon, sera a même de donner de très bons conseils sur tous les points, concernant l'Allemagne. Au cas que M[on]s[ei]g[neu]r, Le Prince Royal se décidera de passer l'Elbe, avec Son armée, je me rendrai moi même dans le pays d'Hannover, muni des pleins pouvoirs nécéssaires du Prince Regent, pour activér les ressources que l'ennemi aura laissé à notre malheureuse patrie. Je me flatte que ce voyage me procurera l'honneur de me presentér auprès du Prince Royal de Suede pour Lui temoigner le

Sächsische Landesbibliothek – Staats- und Universitätsbibliothek Dresden
http://digital.slub-dresden.de/id343347008/316